

La lettre mensuelle
de la Commission Nationale
Droits des Femmes
du Parti socialiste



La Commission
Nationale Droits des
Femmes réunie en
séminaire en juillet
2009

ÉDITORIAL

Ce 3e numéro d'ÉgalitéE se prépare tandis que le programme de La Rochelle se finalise, et que les participants aux ateliers planchent sur leurs interventions, affinant ainsi leurs réflexions et propositions. Le Secrétariat National aux Droits des Femmes sera cette année fort bien représenté à La Rochelle, puisque pas moins de deux ateliers nous concernent directement ainsi qu'un film dans le cadre de la première édition du Festival du Film politique. Côtés ateliers, le premier, intitulé « Le féminisme du XXIème siècle », sera animé par Christine Rimbault, déléguée auprès du Secrétariat National aux Droits des Femmes et secrétaire fédérale à Paris en charge de ces questions. La participation de Caroline De Haas, à l'origine du magazine « Osez le féminisme ! », de Jean-Pierre Dubois, Président de la LDH et de Patric Jean, réalisateur belge du film « la Domination masculine » permettra, c'est en tous cas notre volonté, d'ouvrir la question du féminisme (car il faut bien le constater, pour beaucoup il s'agit encore d'une question et non d'une évidence) au plus grand nombre, femmes et hommes. Un kit de formation au féminisme sera d'ailleurs proposé aux participant-e-s qui souhaiteraient prolonger et s'investir au-delà de cet atelier. Le second atelier, intitulé « face à la marchandisation des corps » sera animé par Gaëlle Lenfant, Secrétaire Nationale Adjointe aux Droits des Femmes. Avec la révision de la loi bioéthique, ces questions font l'actualité, et la gestation pour autrui en est la star médiatique du moment. Mais il ne s'agit pas d'arrêter la marchandisation des corps à l'unique location de ventres. Ce serait l'arbre qui cache la forêt. Les corps des femmes ont été et sont encore une marchandise dans bien des domaines et nous ne l'oublions pas. La prostitution en est un, et il est symptomatique d'entendre aujourd'hui la voix de certains s'élever pour un droit à « l'assistance sexuelle »

pour tout handicapé. Mais imagine-t-on un « accompagnant sexuel » masturbant une handicapée, ou une « accompagnante » masturbant un handicapé ? Najat Vaud-Belkacem,

Secrétaire nationale aux questions de société,

Ruwen Ogien, philosophe et directeur de recherche au CNRS, et Claire Quidet, responsable de la communication internationale de l'association Le Nid traiteront de l'ensemble de ces questions, car les corps des femmes sont assurément une marchandise qui se vend toujours bien de nos jours.

Coté Festival du Film politique, parmi les sept films présentés, les participants pourront découvrir en avant-première le film documentaire de Patric Jean, « La domination masculine » : violences, éducation, genre, sont autant de sujets qui sont abordés dans ce film et qui pourront à la suite de la projection donner matière à discussion avec le réalisateur et la productrice..

Un programme d'envergure nous attend à La Rochelle, rendez-vous essentiel de la vie du Parti Socialiste, auquel le secrétariat national aux droits des femmes fera honneur.

Les débats féministes ne sont pas réputés pour être paritaires... Et chiche : si nous changions, là aussi, les choses ? Le féminisme et l'égalité femmes hommes sont l'affaire de tous !

Zita Gurmaï

*Secrétaire Nationale aux Droits des Femmes
Députée européenne*

Gaëlle Lenfant

Secrétaire Nationale Adjointe aux Droits des Femmes

Programme complet de l'université d'été 2009 :

<http://www.parti-socialiste.fr/> ou

<http://larochelle2009.parti-socialiste.fr/>

Le revenu d'existence et les femmes

Né en 1982 à Louvain (Belgique), le revenu d'existence (ou allocation universelle, ou encore *basic income*) est un concept toujours à la pointe des théories économiques et sociales contemporaines. Il propose que l'État offre à chacun, sans distinction d'âge, de sexe, ni de ressources et, généralement, de la naissance au décès, un même revenu réputé suffisant pour pouvoir au moins subsister. Les limites supérieures de l'offre varient ensuite selon les travaux. En contrepartie, une constante semble se dessiner : pour commencer à financer une telle mesure, toutes les autres formes d'aides, tous les mécanismes d'assistance disparaîtraient.

Le principe peut sembler simpliste à première vue, trop beau pour ne pas être utopique, mais il n'empêche qu'il est traité depuis des années avec le plus grand sérieux par des économistes, des philosophes et des chercheurs du monde entier. Chacun tente de prendre la mesure de toutes les mutations, à chaque échelle, qui seraient entraînées par l'instauration du revenu d'existence. L'évolution du statut de la femme est évidemment au cœur de plusieurs études.

Les experts s'y montrent plutôt optimistes. Ils pensent notamment que le revenu d'existence mettrait à mal le rôle dévalorisant, purement « reproductif » et non rémunéré trop souvent associé à la femme et opposé au rôle « productif » rémunéré de l'homme.

La norme devenant une autonomie financière pour tous, nous pourrions en attendre la fin des processus de domination et d'estime basés sur le seul revenu et, de là, pourquoi pas, un changement des mentalités et un partage plus équitable des rôles des hommes et des femmes à l'intérieur du foyer aussi bien qu'en dehors.

Choisir librement sa vie sera facilité par le revenu d'existence.

Sur le plan privé, une femme aura les moyens de vivre seule. Dans le cas d'une famille monoparentale, elle pourra assurer au mieux l'existence de ses enfants et effectuer les démarches pratiques, voire, si nécessaire, juridictionnelles, qui pourraient garantir sa liberté. Les rapports de force au sein du couple s'en trouveraient métamorphosés. La violence à laquelle sont soumises les femmes rendues vulnérables par une situation financière précaire pourrait enfin diminuer.

D'un point de vue professionnel, les femmes seront en mesure d'échapper à toute exploitation : elles pourront dire non à ce travail à temps partiel non choisi qu'on lui destine si souvent. D'autres projections veulent encore que les inégalités de traitement et de carrière entre femmes et hommes puissent être assez vite abolies dans les entreprises. En réponse à l'introduction du revenu d'existence, nombreux seront celles et ceux qui voudront bien se contenter d'un travail à temps partiel et mieux partager leurs temps entre activités personnelles, tâches ménagères et métier. Le personnel, qu'il soit femme ou homme, compétent ou capable d'être formé, deviendra beaucoup plus rare et donc estimable.

L'argent ne fait pas tout, objectera-t-on. Ceux qui travaillent sur la question l'ont bien compris. Ils réfléchissent aussi aux politiques qui devront nécessairement accompagner le revenu d'existence pour en assurer l'efficacité. Et si les socialistes en faisaient aussi un axe de leur politique ?

Pour en savoir plus (en anglais) : le BIEN (Basic Income Earth Network) <http://www.basicincome.org/bien/> ; *Basic Income Studies* (Berkeley Electronic Press) <http://www.bepress.com/bis/> (les documents PDF peuvent être téléchargés gratuitement en cliquant sur «Download» puis en renseignant la zone « Guest »

FÉDÉRATION D'EURE ET LOIR : VERS LES ENJEUX DE DEMAIN

Autour de 12 militant-e-s, Nora Husson et Carmen Rodriguez animent la commission qui s'est fixée comme objectifs de travailler sur l'égalité entre femmes et hommes et sur les droits des femmes.

Au programme pour les prochains mois : participation à la journée fédérale du 13 septembre 2009 en Eure et Loir avec la création d'une exposition « les enjeux de l'égalité entre femmes et hommes » et l'installation d'un stand « droits des femmes et égalité ». L'organisation d'une réunion-débat le 28 novembre 2009 sur la lutte contre les violences faites aux femmes avec l'intervention de l'association *Elu-es contre les violences faites aux femmes*.

D'autres actions sont prévues pour le 8 mars 2010, journée internationale des femmes.

Il est prévu la mise en place de plusieurs réunions thématiques à partir de rapports écrits par le Conseil économique et social de la Région Centre, afin de mettre au cœur des débats, des réflexions et de nos propositions une approche par le genre devenue incontournable aujourd'hui dans les politiques publiques.

La commission fédérale participera activement à la grande manifestation nationale « pour les droits des femmes » prévue le 17 octobre à Paris.

Pour alimenter la réflexion et être force de propositions, la commission se dote d'un centre de ressources documentaires rassemblant articles, textes législatifs, bibliographie spécialisée, outils qu'elle va être à même de créer (expositions.), sites internet spécialisés sur les droits des femmes et sur l'égalité entre femmes et hommes.

La Rénovation signifie Parité !

La rénovation, que l'on a envie d'écrire avec un « R », est l'un des trois objectifs que s'est donnés le Parti socialiste lors du Congrès de Reims. La direction nationale comme les équipes d'animation dans les fédérations et les sections, dans leur diversité politique, s'en réclament et veulent la réaliser. Est-il besoin de rappeler que dans « Rénovation » il y a « Parité » ? Et bien oui, la Parité contribue au premier chef à la Rénovation, au-delà des dispositifs législatifs, au-delà des bonnes intentions répétées ou des alibis affichés.

D'ailleurs, les initiatives se multiplient dans nos fédérations pour faire de l'égalité femmes hommes une valeur socialiste vivante et actuelle, portée en interne comme à l'extérieur. Il s'agit souvent de faire mieux que les statistiques nationales de la présence

des femmes en politique. Il s'agit aussi d'une volonté de faire que le Parti socialiste soit en miroir, voire en identité, avec notre société.

Ainsi dans telle fédération par référendum, les adhérents appelés à se prononcer sur une « charte de la Rénovation » ont adopté à 68,8% le principe de la parité pour les scrutins uninominaux, qui s'appliquera dès les prochaines élections cantonales et législatives. Les adhérents ont également largement soutenu le principe de la limitation des mandats des parlementaires. Telle autre fédération s'est engagée dans une démarche plus globale, en décidant que désormais toutes les représentations publiques des socialistes seront strictement paritaires, non seulement par le nombre de femmes et d'hommes mais aussi par l'équilibre, dans la prise de parole.

Notre Parti a su porter une candidate à l'élection présidentielle. Il s'est choisi une Première Secrétaire. Le renouvellement des instances a amorcé ce changement qui doit se poursuivre. La prochaine étape est le scrutin régional. Bien sûr que les lis-

tes seront paritaires. Mais la parité signifie bien plus : autant de femmes que d'hommes comme têtes de listes régionales et départementales, une parité respectée par nos partenaires, un renouvellement et une ouverture assurés à parts égales par les candidates et les candidats socialistes... Ce sont nos valeurs socialistes et une exigence démocratique ! Il y va aussi de la crédibilité de notre Parti auprès de nos concitoyens, et de notre capacité collective à concrétiser la Rénovation, comme la Commission nationale l'a écrit à notre Première Secrétaire.

Les femmes socialistes sont bien là, avec les hommes socialistes, pour animer ensemble notre Parti, faire vivre nos valeurs et notre projet national comme local. Faisons donc ensemble que « Rénovation » signifie bien « Parité ».

Références :

- [la lettre à Martine Aubry](#)
- [la motion adoptée par le Finistère](#)
- [la motion des Yvelines](#)
- [le dossier « parité lors des élections européennes » \(ÉgalitéE juin 2009\)](#)

CULTURE

Le meilleur cow-boy de l'Ouest

Qui ne se souvient pas de ses lectures d'enfance où papa part au travail avec son costume et son cartable et maman reste derrière son fourneau vêtue d'un tablier à préparer les repas et s'occuper de la maison et des enfants ? Ces livres où les garçons font des bêtises et les filles regardent et restent passives ? Ces livres n'appartiennent pas au passé, ils continuent à exister, à véhiculer les mêmes représentations des genres. Le féminin n'est pas valorisé, les clichés concernant les femmes et les hommes sont omniprésents. Aux femmes la famille et le domestique, aux hommes le professionnel et les loisirs ! Aux filles la sphère domestique, aux garçons la sphère publique ! Telle se dessine l'image de la société que montre les livres aux enfants.

Aussi, beaucoup de ces représentations proposées dans les illustrations et les textes ne correspondent

pas à la réalité vécue par la majorité des familles et sont évidemment loin de porter une vision progressiste et égalitaire de notre société. Si l'on veut changer la société et la rendre plus féministe et plus égalitaire, il faut changer l'image des genres que l'on présente aux plus jeunes.

Car les conséquences de ces représentations stéréotypées pour les filles comme pour les garçons sont nombreuses. Pour les filles, il manque de modèles féminins valorisés, les choix professionnels restent stéréotypés et limités, l'ouverture sur la sphère publique est restreinte et la confiance en soi réduite. Pour les garçons, il manque les modèles masculins valorisés à travers des activités traditionnellement associées au féminin, l'ouverture sur la sphère privée est limitée et leur gestion des émotions est moins bonne. Pour tous, il en résulte la difficulté de faire des choix non cloisonnés par les rôles sexués et ils restent enfermés dans les modèles qui leur sont présentés. Mais heureusement il existe aussi des livres qui rompent

avec ces schémas traditionnels et que l'on peut trouver dans les librairies féministes ou sur le site de l'association Lab-elle qui recense les livres progressistes pour enfants. Des livres comme « Le meilleur cow-boy de l'Ouest » de Fred L. aux éditions talents hauts : Le concours annuel du meilleur cow-boy à Paloma City réunit tous les héros bien connus de Gary Coupeur à John Vaine, mais c'est un petit inconnu qui arrive premier à toutes les épreuves, il les bat aussi bien au rodéo qu'au tir et même à la difficile épreuve du courage et devient ainsi le meilleur cow-boy de l'ouest. Mais quelle surprise quand on apprend enfin que le meilleur cow-boy est une...

Références :

- Le meilleur cow-boy de l'Ouest* : <http://www.talentshauts.fr/?p=catalogue1-1&book=26>
lab-elle.org : <http://www.lab-elle.org>



avec Jean-Pierre Dubois, président de la Ligue des Droits de l'Homme

ÉgalitéE : Quel peut être l'apport de la LDH aux combats féministes du XXIème siècle ?

Jean-Pierre Dubois : La LDH, membre du Collectif national pour les droits des femmes, a toujours considéré les droits comme universels, sans distinction de sexe, d'origine ou de classe sociale, ce qui signifie qu'aucune tradition, aucune croyance, aucun système idéologique ne peut légitimer l'inégalité entre femmes et hommes. Comprendre les rythmes des évolutions et les accompagner ne saurait conduire à pratiquer le relativisme culturel, toujours incompatible avec l'égalité des droits.

La LDH conçoit aussi les droits comme indivisibles : les combats féministes, aujourd'hui plus que jamais, se mènent à la fois sur le terrain des droits « civils » (égalité dans le couple, la famille), politiques, économiques, sociaux et culturels. On ne peut les ramener à une seule thématique, que ce soit celle des violences faites aux femmes, celle de la parité dans l'exercice des mandats politiques, etc.

É. : Vous, en tant qu'homme, quel regard portez-vous sur le féminisme ?

J.-P. D. : Le féminisme, pris comme lutte pour l'égalité effective des sexes, est pour moi indissociable de tout combat pour l'émancipation. Ce fut vrai historiquement (même si bien des démocrates furent moins lucides



Jean-Pierre
Dubois

que Condorcet), ce l'est anthropologiquement (la division des sexes structurant l'humanité, c'est là d'abord que se joue la nécessité d'articuler égalité et différences) et aussi « géopolitiquement » (partout sur la planète, ni le développement ni la démocratisation ne peuvent progresser qu'avec l'égalité femmes-hommes).

É. : Quelle place faites-vous à la parité au sein de la LDH ?

J.-P. D. : Dans Ligue des droits de l'Homme, la majuscule de « Homme » indique le générique qui désigne tout être humain. Dès sa fondation (et une femme siégeait au tout premier Comité central de 1898), la LDH a considéré l'égalité des sexes comme un combat essentiel. Quant à la parité, elle la voit comme un mal temporairement nécessaire. Un mal, car un monde dans lequel les femmes représenteraient les femmes et les hommes les hommes serait tristement ségrégatif. Temporairement nécessaire, pour briser la résistance hypocrite de la grande majorité des hommes politiques. Cela dit, la parité ne concerne que l'exercice des mandats politiques ; le combat pour les droits des femmes ne saurait donc s'y résumer.

Balayons devant notre porte. La LDH compte 40% de femmes dans son Comité central comme dans son Bureau national. C'est mieux qu'il y a quelques années mais encore insuffisant. Mais la montée en puissance des femmes dans notre réseau territorial (présidences de sections, de fédérations, délégations régionales) me pousse à un optimisme... qui ne saurait justifier le moindre relâchement.

LE MOT DE ZITA GURMAÏ

Cher-e-s ami-e-s,
cher-e-s camarades,

Une opération sans gravité mais néanmoins nécessaire m'empêche d'être parmi vous lors de notre Université de rentrée, moment que je connais bien et que j'apprécie pour y avoir participé. Je sais tout l'intérêt que les socialistes peuvent en retirer. Je le regrette profondément, croyez-le bien. Deux ateliers et un film sur le féminisme et l'égalité femmes hommes seront l'occasion pour vous d'enrichir le travail déjà effectué. Je compte sur vous pour faire vivre les débats et vos convictions, que nous continuerons de porter sans relâche, au Parti Socialiste, au Parlement Européen et dans la société toute entière, en attendant de nous voir ou nous revoir cet automne pour préparer la suite !

Grand rendez-vous

Mobilisation nationale pour les droits des femmes

Le **17 octobre prochain** aura lieu la grande manifestation nationale pour les droits des femmes à Paris.

Tous les détails :

mobilisationdroitsdesfemmes.com

Crédits :

Sylvie Durand-Trombetta, Muriel Fraquet, Andrea Fuchs, Anne Graziana, Zita Gurmaï, Caroline De Haas, Nora Husson, Bruno Lapeyre, Gaëlle Lenfant, Brigitte Perillié, Christine Rimbault, Secrétariat National Droits des Femmes

Responsable de la publication :

Gaëlle Lenfant



10, rue de Solférino
75333 Paris Cedex 07
femmes@parti-socialiste.fr